

Une trentaine d'Algériens en détention en Russie

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4539 - Dimanche 29 juillet 2018 - Prix : 10 DA

Ahl Laksar/Bouira
Mise en échec d'un kidnapping d'une jeune handicapée moteur

Page 24

Tizi Ouzou

Nouvelle action de rue des souscripteurs AADL 2013

Page 3

Les Kurdes invités à Damas

Par Mohamed Habili

Par l'intermédiaire de leur représentant politique, le Conseil syrien démocratique, les Forces démocratiques syriennes, une coalition arabo-kurde à dominante kurde, sont depuis avant-hier à Damas, sur invitation du gouvernement syrien, pour entamer les premières négociations politiques directes entre Syriens sur l'avenir politique du pays. Les Forces démocratiques syriennes, qui se sont toujours tenues à l'écart des autres factions rebelles, lesquelles d'ailleurs ne les comptaient pas comme faisant partie des leurs, constituent aujourd'hui la deuxième force militaire après l'armée syrienne. Elles contrôlent plus du quart du territoire syrien, au nord et à l'est de l'Euphrate, qui plus est la région la plus riche en termes de ressources naturelles. Ce sont elles qui ont repris Raqqa, la capitale du défunt Etat islamique, il est vrai avec l'aide de la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis. Elles disposent toujours du soutien des 2 000 soldats américains encore présents en Syrie, et dont le retrait, qui en principe ne devrait pas trop tarder maintenant, marquerait la fin véritable du conflit syrien. La fin véritable, mais peut-être pas la fin tout court, parce qu'il faudrait encore que les Turcs rappellent leurs forces occupant le nord de la Syrie, qu'elles ont envahi à la fois pour en chasser les Kurdes qui s'y trouvaient et le cas échéant pour les empêcher d'y revenir. L'armée turque a passé la frontière non pas pour aider à en finir avec Daech, mais pour qu'Ankara ait voix au chapitre quand viendra le moment de négocier de l'avenir politique de la Syrie.

Suite en page 3

Une semaine après le coup d'envoi **La folie des soldes gagne les Algériens**



Les remises peuvent atteindre 70%, mais la majorité des enseignes ont pour l'instant cantonné les réductions entre 30 et 50%. La période des soldes reste incontournable pour les commerçants. Lire page 2

Session APW de Béjaïa

Une expertise sur la fermeture du CET de Sidi Boudrahem

Page 4

L'exposition «La terre est mon village» de Boubeker Hamsi **La culture kabyle comme source d'inspiration**

Page 13

Une semaine après le coup d'envoi

La folie des soldes gagne les Algériens

■ Les remises peuvent atteindre 70%, mais la majorité des enseignes ont pour l'instant cantonné les réductions entre 30 et 50%. La période des soldes reste incontournable pour les commerçants.



Par Meriem Benchaouia

Les soldes d'été ont démarré il y a une semaine dans les différents magasins de prêt-à-porter, de chaussures et autres. En effet, les promotions affichées, ces derniers jours, sur les devantures des magasins attirent un grand flux de citoyens alléchés par ce type de vente. Les remises peuvent atteindre 70%, mais la majorité des enseignes ont pour l'instant cantonné les réductions entre 30 et 50%. La période des soldes reste incontournable pour les commerçants. Elle permet non seulement un écoulement accéléré des stocks mais aussi de réaliser des ventes additionnelles. Pour preuve, certains magasins étalent des stocks de marchandises plus abondantes qu'en période normale, probablement des fins de série de l'année dernière. Et ce, tout en gardant un corner d'articles de nouvelle collection. Cette pratique est devenue monnaie courante durant cette période. Les clients s'en accommodent tant bien que mal. Une tournée à Alger a permis de constater de visu l'ampleur de cette opération, étendue à la quasi totalité des magasins de la ville, affichant des promotions défiant toute concurrence pour leurs marchandises, au grand bonheur des citoyens qui y trouvent leur compte, à l'exemple de Souhila qui nous confirme qu'elle est une habituée des soldes car cela lui permet d'équilibrer son budget. «J'attends les soldes avec impatience, je profite toujours des remises pour faire le plein de vêtements. C'est l'occasion de m'acheter des choses de

qualité, sans me ruiner». A la rue Hassiba Ben Bouali, la majorité des magasins est prise d'assaut par les visiteurs en quête de bonnes affaires. «Puisque c'est le week-end et que je ne travaille pas, je suis venue avec mes enfants afin de leur acheter des chaussures et quelques tenues pour l'été. Les réductions nous arrangent beaucoup car elles nous permettent de faire quelques économies», nous a dit une mère de famille rencontrée sur place. A la rue Didouche Mourad, les magasins connaissent une ambiance qui ne diffère pas trop de celle remarquée au niveau des autres boutiques. Si certains estiment que c'est l'occasion d'acquérir des produits à bas prix où les démarques sont respectées, d'autres y voient une

véritable arnaque pour attirer les clients. Effectivement, ces derniers, conduits par l'idée de faire la bonne affaire, sont souvent déçus. Il se trouve que certains prix ne sont pas vraiment soldés. C'est d'ailleurs le témoignage de certains citoyens. «En Algérie, les véritables soldes n'existent pas. Il s'agit d'une pratique trompeuse, juste pour attirer les clients», affirme un père de famille, selon lequel «des remises symboliques sont appliquées sur des stocks morts». Pour sa part, le représentant de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, Dehar Layachi, a précisé que la Direction du commerce de la wilaya d'Alger a accordé des autorisations aux commerçants et opérateurs économiques au niveau de la capitale pour prati-

quer la vente au rabais ou la vente promotionnelle, affirmant que l'opération pour délivrer davantage d'autorisations afin de «permettre aux propriétaires de magasins de déposer leurs dossiers par voie électronique et bénéficier d'une autorisation en vue de lancer la vente promotionnelle» se poursuivra durant la période des soldes. Il a ajouté que les demandes des commerçants sont réceptionnées par voie électronique pour les ventes règlementées (soldes et liquidation de stocks), et ce, dans le cadre de la facilitation des procédures administratives, soulignant que la wilaya d'Alger a été choisie par le ministère du Commerce en tant que wilaya pilote pour l'opération de numérisation de ces procédures qui

ont été appliquées durant la période de soldes de la dernière saison estivale 2017. Les soldes ont pour objectif, selon l'intervenant, de «donner aux commerçants l'opportunité de promouvoir leurs activités et au consommateur l'occasion d'acheter différentes marchandises à des prix réduits», mais aussi d'inculquer cette culture et d'en faire une habitude et un comportement commercial enraciné chez les opérateurs économiques. M. Dehar a, par ailleurs, indiqué que l'opération s'effectue en application des dispositions du décret exécutif du 18 juin 2006 fixant les conditions et modalités de vente au rabais, vente promotionnelle, liquidation de stocks, en magasins d'usines et vente au déballage, conformément à une décision établie par les services concernés de la wilaya. Il a précisé, en outre, que la décision prévoit des dispositions concernant les conditions que doit respecter le commerçant, notamment l'obtention d'une autorisation lui permettant de faire la promotion de sa marchandise. Elle prévoit également des dispositions claires concernant les peines infligées aux commerçants contrevenants, si ces derniers sont interceptés par les agents de contrôle et de répression des fraudes de la Direction du commerce. Les ventes concernent les articles achetés par le commerçant depuis au moins trois mois, avant le début de la période des soldes, a-t-il indiqué, ajoutant que les soldes sont facultatifs pour le commerçant et non pas obligatoires. Selon la même source, plus de 800 agents de contrôle et de la répression des fraudes seront répartis dans 13 circonscriptions administratives et 57 communes de la wilaya, tout au long de cette opération.

M. B.

Partis assister à la Coupe du monde

Une trentaine d'Algériens en détention en Russie

Ayant fait le déplacement pour assister à la Coupe du monde qui s'est clôturée le quinze juillet dernier, une trentaine d'Algériens se trouvent actuellement en détention dans des centres de rétention en Russie. A ce propos, le ministère des Affaires étrangères (MAE) qui assure quant au bon traitement dont font l'objet ces derniers, affirme sa «mobilisation» sur cette question «jusqu'à son dénouement».

A ce sujet, donnant plus de précisions, Abdelaziz Benali Cherif, porte-parole du MAE, a indiqué avant-hier qu'il s'agit de 29 ressortissants algériens qui ont effectué le déplacement en Russie dans le cadre de la Coupe du monde et qui ont

depuis tenté de rejoindre clandestinement d'autres pays frontaliers de la Russie, notamment la Finlande, l'Ukraine et la Biélorussie». Selon lui, «ces ressortissants ont fait l'objet d'arrestations par les autorités russes pour tentative de franchissement illégal des frontières de la Fédération de Russie», et «se trouvent actuellement dans des centres de rétention et non des centres pénitentiaires à Saint-Petersbourg, Kyborg, Kalingrad, Belgograd et en Biélorussie». Et à Benali Cherif d'ajouter que «depuis leur arrestation, l'Ambassade d'Algérie à Moscou et ses services consulaires n'ont ménagé aucun effort pour suivre la situation de nos ressortissants». A ce propos, il dira que

les représentations diplomatiques algériennes en Russie ont agi en prenant contact directement avec certains d'entre eux et avec certaines de leurs familles, en entreprenant les démarches nécessaires auprès des autorités russes à plusieurs niveaux pour s'enquérir de leur nombre exact, des lieux et des conditions de leur rétention, de s'assurer du traitement qui leur est réservé et enfin pour examiner les modalités d'assistance et de règlement prompt de leur situation en vue du raccourcissement des délais de leur rétention provisoire. L'objectif de ces actions, selon Benali Cherif, «étant leur rapatriement en Algérie dans les meilleurs délais, une fois les procédures administratives et

d'identification accomplies». En outre, indiquant que selon les autorités russes, «cette situation concerne des centaines de ressortissants d'autres nationalités et le nombre des ressortissants algériens est de loin inférieur à celui des ressortissants des autres pays, notamment arabes et africains», le porte-parole de la diplomatie nationale assurera que «l'ambassade d'Algérie et les services centraux du ministère des Affaires étrangères demeurent mobilisés pour suivre, avec toute l'attention requise, la situation jusqu'à son dénouement par le rapatriement rapide et sans délai de tous nos ressortissants».

Lynda Naili

En recul dans le secteur des hydrocarbures

Croissance de 1,3% du PIB au 1^{er} trimestre

■ Le début de l'année en cours a connu une amélioration en termes de croissance économique. Le produit intérieur brut de l'Algérie a connu une croissance de 1,3% au 1^{er} trimestre 2018 par rapport à la même période de 2017. C'est ce qu'a indiqué l'Office national des statistiques dans son dernier rapport de conjoncture.



Par Louiza Ait Ramdane

Les efforts déployés par l'Algérie pour le développement des autres secteurs ont donné leurs fruits. Les secteurs de l'agriculture, de l'industrie, du bâtiment-travaux publics et hydraulique, sont tous devenus, grâce à la politique de l'Etat, rentables.

Cependant, le premier trimestre 2018 a été caractérisé par un recul de la croissance dans le secteur des hydrocarbures avec une baisse de 2% par rapport au même trimestre de 2017. Quant au taux de croissance du

PIB hors hydrocarbures, il a été de 2%, «tiré essentiellement par les secteurs de l'agriculture et la pêche, du bâtiment-travaux publics et hydraulique (BTPH y compris services et travaux publics pétroliers) et de l'industrie», a précisé, en outre, l'ONS.

Par secteur, celui de l'agriculture et de la pêche a connu une croissance de 4,2%. La croissance était de 4,7% pour le BTPH (y compris services et travaux publics pétroliers) dont la croissance a été de 2% et de 4,1% dans l'industrie, précise l'ONS. Concernant l'industrie, sur les 10 branches industrielles, cinq ont

connu une croissance positive. Il s'agit des filières des matériaux de construction avec une augmentation de 12,1%, de l'eau et l'énergie avec 8,2% de croissance, de l'industrie agroalimentaire avec une hausse de 6,1%, de la chimie, plastique et caoutchouc avec une hausse de 3% et du bois, papier et liège avec une croissance de 1,8%. Pour ce qui concerne les services marchands, la croissance a été de 3,1%. Dans les activités qui composent les services marchands, la croissance a été de 6,6% dans les transports et communications, de 0,5% dans le commerce, de 3,8% dans les services fournis aux entreprises, de 3,3% dans les services fournis aux ménages, alors qu'elle a été négative dans les hôtels-café-restaurants avec un recul de 1,3%. Pour les activités relevant des services non marchands, la croissance a été de 5,3% dans les affaires immobilières, et de 5% dans les services financiers

(banques et assurances), mais négative dans les administrations publiques avec un recul de 0,5%.

En termes de valeurs courantes, le PIB a connu une augmentation de 7,4% durant le 1^{er} trimestre 2018 par rapport au 1^{er} trimestre 2017. Le déflateur du PIB (niveau général des prix) a connu une hausse de 6,1% au 1^{er} trimestre 2018 par rapport à la même période de l'année précédente. Pour rappel, la croissance du PIB global a été de 1,6% sur l'année 2017, alors que la croissance hors hydrocarbures a été de 2,6%. Par secteur, en 2017, la croissance a été de 4,8% pour l'industrie, de 4,4% pour le BTPH (y compris services et travaux publics pétroliers), de 3,8% pour les services marchands, de 2,4% dans les services non marchands, tandis que le secteur des hydrocarbures a enregistré une croissance négative de 2,8%.

L. A. R.

Tizi Ouzou

Nouvelle action de rue des souscripteurs AADL 2013

Des souscripteurs au programme de l'Agence algérienne de développement et de l'amélioration du logement (AADL) 2013 ont marché, hier à Tizi Ouzou, pour réclamer le lancement de tous les projets avant la fin de l'année en cours, l'ouverture des choix de sites pour tous les souscripteurs dès septembre prochain, le respect de l'ordre chronologique et la résidence des souscripteurs, une meilleure qualité des matériaux utilisés et le respect du cahier des charges réglementaire. Les manifestants ont pris le départ de l'ancienne mairie de Tizi Ouzou pour se diriger vers le siège de la wilaya en empruntant les principales artères de la

capitale du Djurdjura, scandant leurs revendications transcrites également sur des banderoles. Les protestataires, organisés en association de souscripteurs AADL 2013, demandent également les quotas par daïra, le renforcement des chantiers par la main-d'œuvre et le respect des délais de réalisation. En réponse à leurs revendications, le directeur local du logement, intervenant sur les ondes de la radio locale, a mis en avant le manque de main-d'œuvre qualifiée et les oppositions de riverains à l'implantation d'un programme de 2 300 logements pour expliquer les retards dans le lancement de ces programmes de logements AADL à Tizi Ouzou. **Hamid M.**

LA QUESTION DU JOUR

Les Kurdes invités à Damas

Suite de la page une

Après, des négociations entre Damas et Kurdes ne peuvent aboutir que dans la mesure où le premier concède un statut spécial au territoire conquis par les seconds sur Daech. Les Kurdes veulent leur autonomie dans le cadre de l'Etat syrien, ils l'ont dit et répété depuis la formation des Forces démocratiques en 2015. D'une certaine façon, il s'agit pour ces dernières, à travers la négociation qui commence avec le gouvernement syrien, d'amener celui-ci à entériner un état de fait. Les développements à venir nous éclaireront sans doute sur la faisabilité ou non de ce projet politique, qui de par sa nature ne concerne pas qu'une partie du territoire syrien, mais tout le pays. On n'en est pas encore là. Pour l'heure, il s'agit davantage de s'entendre sur l'attitude à tenir vis-à-vis de la Turquie, que toute autonomie des Kurdes syriens ne peut qu'indisposer. En fait, pour Ankara, tout ce qui touche les Kurdes, où que ceux-ci se trouvent, le concerne directement. A ses yeux, les Syriens ne peuvent pas négocier entre eux seuls, si l'une des parties est kurde. Ils doivent dans ces conditions l'inviter à y prendre part. C'est la raison pour laquelle il est militairement présent en Syrie. Une autonomie des Kurdes syriens pourrait donner envie à sa propre population kurde d'exiger le même régime pour elle. La réalité, c'est que les Turcs n'ont pas les moyens de leur politique. Le jour où le dernier soldat américain aura quitté le sol syrien, il sera temps pour eux de faire repasser la frontière à leurs propres troupes. Il est possible qu'il faille pour cela que les Syriens réunifiés à nouveau leur donnent quelque bonne raison de ne pas trop s'attarder chez eux. Mais compte tenu de ce qu'Américains et Russes se soient déjà entendus pour clore la crise syrienne, leur marge de manœuvre est dès à présent des plus étroites.

M. H.

Moussa Touati :

«Ne pas impliquer l'institution militaire dans la vie politique»

LE PRÉSIDENT du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a appelé, hier à Alger, à «ne pas impliquer l'institution militaire dans la vie politique et à la laisser remplir ses missions constitutionnelles». S'exprimant lors d'une conférence de presse animée en marge des travaux de la première session du conseil national du FNA issue de son 4^e congrès, M. Touati a mis l'accent sur l'importance de «ne pas impliquer l'Armée nationale Populaire (ANP) dans la vie politique», soulignant que l'Armée a des missions constitutionnelles «bien définies» visant à protéger l'intégrité du territoire national et la sécurité des citoyens. Tout en réitérant «l'attachement» de sa formation politique à ses principes, M. Touati a affirmé que le FNA n'adhèrera à aucune initiative proposée par certains partis politiques.

S'agissant des affaires internes du FNA, M. Touati a instruit ses cadres sur l'importance de se rapprocher des citoyens, prendre en charge leurs préoccupations tout en œuvrant à gagner leur confiance et contribuer à la promotion des valeurs nationalistes, et ce, afin de permettre au parti de «reprendre» sa place politique qui a «régressé» en raison de dépassements commis par certains élus du parti.

R. N.

Session APW de Béjaïa

Une expertise sur la fermeture du CET de Sidi Boudrahem

■ Consacrée à l'adoption du budget supplémentaire de l'exercice 2018 et la répartition de subventions financières du FCCL entre autres, la session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya, tenue jeudi dernier, a décidé de mettre sur pied une commission ad hoc pour traiter la fermeture du centre d'enfouissement technique (CET) de Sidi-Boudrahem, décidée, selon des élus, «unilatéralement» par la ministre de l'Environnement lors de la visite effectuée récemment dans la wilaya de Béjaïa.

Par Hocine Cherfa

Le président de l'APW compte faire appel à des experts afin d'éclairer l'opinion publique sur ce sujet. Une façon, sans doute, de mettre le ministère de l'Environnement devant ses responsabilités, vu les critiques et la polémique qui enfle depuis plusieurs semaines au sujet des déchets ménagers qui s'entassent dans les quatre coins de la ville et le blocage de l'EPIC par l'APC afin de gérer les ordures de la commune. Le projet présenté, amendé par la commission des finances de l'APW, fait ressortir un montant global de 16 596 810 552,79 DA dont un quart affecté au fonctionnement et les trois autres quarts aux équipements. Ainsi, les modifications proposées portaient sur le transfert du chapitre 979 au chapitre 958, afin de financer l'étude de l'extension du port de pêche de Béjaïa, doter la marine de moyens de conservation du poisson et procéder à la réfection du bloc de médecine femmes de l'hôpital d'Akbou, pour une enveloppe globale de 8 700 000 dinars les trois opérations, en plus de la somme de huit millions de dinars dérogés pour récompenser les lauréats du village le plus propre, opération récemment lancée par l'APW. Le budget supplémentaire a été adopté à l'unanimité. Ainsi dans le chapitre des grosses réparations, 21 lycées et 42 collèges ont bénéficié d'une enveloppe de 90 millions de dinars.

Accidents de la circulation 15 morts et 72 autres blessés en 48 heures

QUINZE personnes ont perdu la vie et 72 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs régions du pays, indique hier un bilan établi par les services de la Protection civile. Par ailleurs et durant la même période, les corps sans vie de 3 personnes, mortes par noyade sur des plages autorisées à la baignade ou dans des mares d'eau, ont été repêchés dans les wilayas de Skikda, Mostaganem et M'sila, par les secours de la Protection civile qui ont, en outre, repêché le corps d'une autre personne, décédée après avoir été heurtée par un engin nautique, au large de la mer, dans la wilaya Mostaganem.

O. N.



De même pour les subventions accordées au mouvement associatif, sportif, culturel et culturel, dont il a été fait lecture des montants alloués par association. La

JSMB et le MOB, les clubs phares de la wilaya, ont bénéficié d'une dizaine de milliards de centimes et des sommes conséquentes ont été réservées par

l'APW à la formation et au développement ainsi qu'à l'encouragement des élites et clubs. Concernant le fonds commun des collectivités locales (FCCL)

alloué à la wilaya de Béjaïa, l'APW a décidé de le répartir selon le nombre d'habitants, autrement dit selon le nombre de sièges d'élus par APC. Une enveloppe de 90 millions de DA est accordée aux APC de 13 sièges, 100 millions de DA aux APC de 15 sièges et 125 millions de DA aux APC disposant de 19 sièges. Les deux communes de la wilaya possédant 23 et 33 sièges, Béjaïa et Akbou en l'occurrence, considérées comme riches, ont été exclues de cette répartition. Dans l'ordre du jour de l'APW, la création d'une école supérieure de mathématiques au campus universitaire d'Amizour a été abordée à titre d'information. Certains élus ont salué cette décision qui a mis fin à un blocage qui a duré plus de trois années.

H. C.

Algérie/ Etats-Unis / Département d'Etat américain

Messahel s'entretient avec le coordonnateur de la lutte contre le terrorisme

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, s'est entretenu, à Washington, avec le Coordonnateur de la lutte contre le terrorisme au Département d'Etat américain, Nathan Sales, en marge de la Conférence ministérielle sur les libertés religieuses, indique hier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. Les deux responsables qui «ont procédé à un échange de vues sur la coopération bilatérale» dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et de la déradicalisation, «se sont félicités de la qualité de cette coopération et ont exprimé leur volonté à la renforcer davantage, notamment dans le cadre des divers mécanismes structurant la coopération politique et sécuritaire entre les deux pays ainsi que dans le cadre du Forum Global de lutte

contre le terrorisme et du système des Nations unies», souligne la même source. La situation dans la région, notamment les crises au Mali et en Libye, a également été abordée par les deux responsables et M. Messahel a réitéré, à cet égard, la position de l'Algérie pour «un règlement politique durable de ces crises», en mettant en exergue les efforts de l'Algérie et sa contribution dans ce sens, note le communiqué du MAE.

... Et avec le secrétaire d'Etat adjoint pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, s'est entretenu, à

Washington, avec le Secrétaire d'Etat adjoint pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, David Satterfield, indique hier le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué. L'entretien, qui s'est déroulé en marge de la conférence ministérielle sur les libertés religieuses, «a constitué une opportunité pour les deux parties d'aborder l'état de la coopération algéro-américaine», précise la même source. MM. Messahel et Satterfield «se sont félicités de la volonté partagée des deux pays de renforcer et de densifier cette coopération dans tous les domaines». La situation en Afrique du Nord ainsi que les derniers développements de la situation en Palestine ont fait l'objet d'un «échange de vues» entre les deux parties, conclut le communiqué.

Mahi Y.

Hadj 2018

Algérie Télécom lance une offre promotionnelle au service «Ildoom Fixe»

Algérie Télécom lance, à l'occasion de la saison du Hadj 2018, une offre promotionnelle au service Ildoom Fixe, valable pour tous les appels vers les opérateurs fixes et mobiles en Arabie saoudite, indique hier l'opérateur public dans un communiqué. Cette offre promotionnelle

au profit des clients d'Algérie Télécom, «lancée jusqu'au 20 septembre prochain, est valable pour tous les appels vers les opérateurs fixes et mobiles en Arabie saoudite à un tarif exceptionnel de 3,5 DA/30 sec seulement», précise la même source. La promotion spéciale Hadj 2018 d'Algérie

Télécom permettra aux clients abonnés au service «Ildoom Fixe» de bénéficier du «meilleur tarif sur le marché pour rester en contact avec leurs proches se trouvant sur les Lieux saints de l'Islam», conclut le communiqué.

K. L.

Tébessa

8 000 bovins vaccinés contre la fièvre aphteuse

Pas moins de 8 000 bovins ont été vaccinés contre la fièvre aphteuse à Tébessa, a indiqué hier l'inspectrice vétérinaire au niveau de la Direction locale des services agricoles (DSA), Hanene Labiod. La wilaya de Tébessa n'a enregistré «aucun cas de fièvre aphteuse parmi le cheptel», a assuré l'inspectrice vétérinaire à l'APS, précisant que cette action est inscrite dans le cadre d'une vaste opération de vaccination du pro-

gramme national de prévention et lutte contre cette zoonose très contagieuse. A cet effet, les services agricoles ont mobilisé près de 10 000 doses de vaccin contre cette maladie, afin de préserver la santé animale dans cette wilaya frontalière, a fait savoir M^{me} Labiod, soulignant que l'opération de vaccination, lancée depuis le mois de mars dernier «tire à sa fin». Elle a également relevé que des sorties quotidiennes sont assurées

par des groupes de vétérinaires au niveau des sites d'élevage, notamment chez les éleveurs et aux abattoirs afin de contrôler le cheptel et mener des actions de sensibilisation. M^{me} Labiod a détaillé qu'au cours de ces sorties, les vétérinaires expliquent aux éleveurs l'importance du respect des règles d'hygiène et la primordialité de signaler tout signe susceptible d'être une pathologie parmi le cheptel.

O. N.

Oran/En prévision des JM-2021

Plus de 9 600 emplois seront créés dans le tourisme

■ *Quelque 9 615 postes de travail directs seront créés dans le domaine du tourisme à Oran, en prévision des Jeux méditerranéens qu'abritera la ville en 2021, a-t-on appris hier de la direction locale du tourisme.*

Par Salem K.

Ces postes de travail seront le fruit de la réalisation de plus de 147 établissements hôteliers et touristiques, lancés au niveau de la capitale de l'Ouest du pays, en vue du rendez-vous sportif méditerranéen que l'Algérie accueillera pour la deuxième fois de son histoire, a précisé la même source. Les projets en question avancent à un «rythme soutenu», assure-t-on encore, et devraient être livrés dans les délais fixés par les parties concernées. Trois établissements hôteliers, de différents niveaux de classification, en plus d'un centre de thalassothérapie, le deuxième du genre en Algérie, ont été inaugurés, la semaine dernière à Oran, à l'occasion de la visite du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelkader Benmessaoud. Ces établissements renforcent la capacité d'accueil du parc hôtelier à Oran estimé jusque-là à 13 000 lits disponibles pour 168 hôtels exploités, rappelle-t-on. Cette dynamique que connaît Oran, une ville réputée comme étant un pôle touristique par excellence, contribuera dans la création de la richesse, d'où l'intérêt particulier accordé par le ministère du Tourisme à ce volet, en tentant de tirer profit au maximum de l'organisation des jeux méditerranéens à «El-Bahia» dans trois années, pour donner une autre dimension au tourisme dans cette région qui aspire à devenir un modèle en Algérie en la matière. Cependant, et



pour que les actuels et futurs acquis dans ce domaine soient exploités à bon escient, il faudra

assurer notamment des services à la hauteur grâce à une main-d'œuvre qualifiée. C'est sur ce

volet là qu'avait justement insisté le ministre lors de sa visite à Oran, mardi passé, en mettant

l'accent sur la nécessité d'assurer une formation de premier ordre aux personnels devant être engagés au sein de ces établissements hôteliers et touristiques. A ce propos, le ministre a rappelé que son département dispose de trois instituts spécialisés dans la formation du personnel hôtelier. L'imminente inauguration de l'Ecole d'hôtellerie à Oran, qui sera opérationnelle dès la rentrée sociale prochaine, tombe à point nommé pour assurer une formation professionnelle de qualité aux étudiants appelés à postuler pour les 9 615 nouveaux postes de travail directs dont va bénéficier le secteur à Oran en prévision des Jeux méditerranéens. C'est aussi dans cette perspective que les instituts de formation professionnelle à Oran ont créé de nouvelles spécialités pour répondre aux besoins des futurs infrastructures hôtelières et touristiques, et qui seront désormais disponibles dès l'exercice prochain (2018-2019), souligne-t-on.

S. K./APS

Prix

Le pétrole lesté par la hausse des forages aux Etats-Unis

Les cours pétroliers ont baissé vendredi face à l'augmentation du nombre de puits de forage aux Etats-Unis, signe d'une production à venir plus abondante. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre a

lâché 25 cents pour terminer à 74,29 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE). Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance a perdu 92 cents pour clô-

urer à 68,69 dollars. Les cours, sans direction franche pendant la majeure partie de la séance, ont brusquement chuté après la publication du rapport hebdomadaire de la société Baker Hughes qui a montré que le nombre de puits de forage en

activité s'élevait à 861 aux Etats-Unis, soit trois de plus que la semaine précédente. Cette progression laisse présager une augmentation de l'offre d'or noir sur le marché américain, déjà à un record, dans les semaines à venir. Cette information, combinée à des déclarations en provenance de Russie, «a apporté aux investisseurs une excuse pour engranger un peu de profits (en vendant une partie de leurs contrats à terme) avant de partir en week-end», selon Phil Flynn de Price Futures Group. **Yanis F.**

Energie

Total lance la production de son projet pétrolier en Angola

Total a annoncé vendredi le démarrage de la production de Kaombo, son projet pétrolier emblématique dans les eaux très profondes au large de l'Angola, qui avait pris du retard. Une première unité flottante de production et de stockage (FPSO) a démarré et produira environ 115 000 barils de pétrole par jour (bpj), a indiqué le groupe français dans un communiqué. Une seconde doit fonctionner l'année prochaine. La production totale atteindra un plateau d'environ 230 000 bpj et le gaz associé sera exporté vers l'usine d'Angola LNG. Kaombo est situé dans le bloc 32, gisement dont Total est opérateur et détient une participation de 30% aux côtés de la société pétrolière nationale angolaise Sonangol, de la coentreprise sino-angolaise Sonangol Sinopec, de l'américain Esso (ExxonMobil) et du portugais Galp Energia. Lancé en avril 2014 pour 16 milliards de dollars (contre 20 milliards d'abord envisagés) ce projet devait démarrer en 2017 mais a connu des retards. Il a pour particularité sa profondeur impor-

tante, qui atteint jusqu'à 1 950 mètres, avec des réserves estimées à 660 millions de barils. Kaombo faisait partie des gros pro-

jets dont le démarrage était attendu. Grâce à ces mises en production, Total a relevé cette semaine sa prévision de hausse de sa pro-

duction d'hydrocarbures cette année, visant désormais plus de 7% contre un objectif de 6% jus- qu'alors. **Lamine H.**

Ouargla

Récolte de plus de 5 000 quintaux de menthe verte

Quelque 5 100 quintaux de menthe verte, réputée pour ses utilisations culinaire et thérapeutique, ont été récoltés à ce jour à travers la wilaya de Ouargla durant la saison 2017-2018, a-t-on appris hier auprès de la direction des services agricoles (DSA). La menthe, tout comme d'autres cultures du genre, à l'instar du safran, du persil et des graines de fenugrec qui connaissent une forte demande, est cultivée dans des exploitations familiales, au niveau de jardins et en culture intercalaire entre les palmiers, a expliqué à l'APS la chargée de la production à la direction de l'organisation, de la production et du soutien technique à la DSA. Cette production a été réalisée, sur 85 hectares traités à ce jour, sur une superficie globale de 254 hectares dédiée à ce genre cultural, avec un rendement moyen obtenu de 60 quintaux à l'hectare (Qx/ha), et concentrée notamment dans les régions d'Oued-Righ (Touggourt), telles que Blidet-Amor, Témacine, Mégarine,

ainsi que dans les communes de Ouargla, N'goussa, Sidi-Khouiled et El-Hedjira, a précisé M^{me} Fatiha Boubekri. La menthe verte, qui s'adapte parfaitement aux conditions naturelles de la région (climat aride et salinité du sol), a donné l'an dernier une production de près de 15 400 quintaux sur une superficie de 254 hectares, avec un rendement de 60 Qx/ha. De l'avis de plusieurs spécialistes de la DSA, l'utilisation de cette plante, principal ingrédient dans la préparation du fameux thé saharien à la menthe, reste confinée à une consommation locale, en l'absence d'une stratégie claire de développement de cette culture. Pour ce qui est de la culture du persil, de type familiale également dans la région, la production a atteint cette saison 637 quintaux réalisée jusqu'ici sur 50 des 100 hectares qui lui sont réservés, a également fait savoir M^{me} Boubekri. Quant à la culture du safran (faux safran), généralement destiné à un usage culinaire, un agri-

culteur de la région de Goug dans la wilaya déléguée de Touggourt a réussi une expérience dans le domaine, première du genre dans la région, et a obtenu une production de près de 198 quintaux sur une superficie de 33 hectares, a révélé la chargée de la production à la DSA. La superficie globale des cultures de plantes aromatiques et médicinales dans la wilaya de Ouargla, est de l'ordre de 517 hectares, dont près de la moitié (254 ha) dédiée à la menthe verte, 100 ha au persil, 100 ha à la coriandre, le reste réparti entre le safran (33 ha), l'anis vert (22 ha) et les graines de fenugrec (8 ha), selon les données de la DSA. Cette superficie a donné lieu la saison écoulée (2016/2017) à une récolte globale de 18 547 quintaux, contre 6 569 quintaux obtenus à ce jour (saison 2017/2018) et répartis principalement entre la menthe verte (5 100 Qx), le persil (637 Qx), l'anis vert (221 Qx) et la coriandre (611 Qx). **May T.**

Réalisation d'une déchetterie privée à Allaghane/ Béjaïa

Des habitants s'opposent et exigent la délocalisation du projet

■ Dans une déclaration rendue publique dernièrement, l'association a exprimé son «refus catégorique» à l'implantation d'une déchetterie à Allaghane et «demande, dans l'urgence, la révision et le réexamen en profondeur de l'étude de l'impact de ce projet sur l'environnement pour procéder à son annulation».

Par Hocine Cherfa

Le projet d'implantation d'une déchetterie dans la localité d'Allaghane bute sur une opposition citoyenne et du mouvement associatif local. L'association sociale Azday, représentant des habitants de cette région, le fait savoir à qui de droit à travers des déclarations et des banderoles accrochées au mur de l'antenne administrative de la localité, mitoyenne à la RN 26. D'ailleurs, dans une déclaration rendue publique dernièrement, l'association a exprimé son «refus catégorique» à l'implantation d'une déchetterie à Allaghane et «demande dans l'urgence la révision et le réexamen en profondeur de l'étude de l'impact de ce projet sur l'environnement pour procéder à son annulation». Ce projet est très utile à la commune vu la catastrophe naturelle et écologique observée au niveau d'Ichiker et Oued Soummam où des dizaines de tonnes de déchets ménagers et déchets industriels en tout genre y sont déposées et incinérées. Cependant, le lieu choisi pour implanter ce centre de tri et de traitement de déchets fait jaser depuis plusieurs années, vu sa proximité avec les habitations et les écoles. Les membres de l'association Azday parlent d'un choix de site «inapproprié» sur lequel les pouvoirs publics projettent d'ériger une unité de traitement des déchets ménagers et industriels. Selon eux, «cette déchetterie sera adossée au mur de la CEM Boudjemaa-Makhlouf, sera limitrophe du centre de

santé et avoisinera plusieurs habitations à l'ouest d'Allaghane». Pour rappel, ce projet devait être réalisé par l'entreprise algéro-espagnole Delta Environnement Consortium dont le responsable avait même présenté le projet au public il y a plusieurs années. «Il coûtera plus de 6 millions d'euros», avait-on alors indiqué. L'usine sera implantée sur une superficie de 3 ha dans le village Allaghane, à quelques centaines de mètres de la RN 26 et sur un terrain des services agricoles. Elle traitera environ 3,8 de tonnes de déchets par heure et 90 tonnes par jour, sous une température à 1000° à l'aide de l'eau, de l'effet physique ainsi que de la vitesse de rotation. Il s'agit d'une déchetterie intercommunale destinée à récupérer les déchets ménagers du couloir de la Soummam depuis la commune de M'chedellah, dans wilaya de Bouira, jusqu'à à Sidi Aïch, (Bejaïa), soit une trentaine de communes environ. Malgré toutes les assurances données par les services concernés, notamment par l'ancienne APC



de Tazmalt quant à l'absence de risques de pollution, les habitants d'Allaghane sont inquiets et réclament la délocalisation du projet. Avec la concrétisation de cette déchetterie, ce sont les dépotoirs d'ordures et les décharges sauvages qui pullu-

lent dans la région, surtout le long de l'Oued Soummam, qui seront définitivement éradiquées. Le projet avait été présenté au Calpiref. Selon l'entreprise «le processus de transformation des ordures se fera au moyen de l'eau et de la vapeur, donc pas

d'effets néfastes sur l'environnement, alors que la contribution financière du citoyen sera symbolique», a expliqué le responsable du bureau d'études, lors d'une présentation du projet à Tazmalt, mais sans donner plus de détails. H. C.

Batna

Saisie de 1,38 quintal de viandes impropres à la consommation

Les services de la protection et promotion de l'environnement de l'Assemblée populaire communale (APC) de Batna ont saisi 1,38 quintal de viandes, rouges et blanches, impropres à la consommation, a-t-on appris vendredi auprès de cette collectivité locale. L'opération de saisie a été effectuée jeudi au niveau des bouchers du marché du centre-ville, a précisé la même source,

détaillant que 106 kilos de viande blanche, 12 kilos de viande rouge et 20 autres kilogrammes de merguez ont été saisis lors de cette opération menée en coordination avec les services de la police. La même source a indiqué que la quantité saisie a été acheminée pour destruction vers la décharge publique implantée sur la route du poids lourd au chef-lieu de wilaya, souli-

gnant que les mesures nécessaires ont été prises à l'encontre des contrevenants.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une série de contrôles des commerces entamée par les services de la protection et promotion de l'environnement de l'APC de Batna en collaboration avec la sûreté de wilaya, a précisé la même source.

K. L.

Tissemsilt

Un incendie détruit plus de 10 hectares de champs de blé

Un incendie qui s'est déclaré dans la soirée de jeudi dans la localité de Ain Feradja, dans la wilaya de Tissemsilt, a dévoré plus de 10 hectares de champs de blé, a-t-on appris vendredi auprès des services de la Protection civile. L'intervention des agents de la Protection civile a permis de venir à bout de l'incendie qui s'était déclaré dans une exploitation agricole privée, ce qui a permis de sauver plus de 50 autres hectares des flammes, a-t-on précisé de même source. Deux habitations



rurales et une moissonneuse ont été épargnées grâce à l'intervention de la Protection civile, a affirmé la même source, soulignant

que la hausse de la température enregistrée jeudi, qui a dépassé les 43 degrés, pourrait être derrière le déclenchement de l'incendie. Il est à rappeler que les services agricoles de la wilaya de Tissemsilt avaient organisé en collaboration avec la Protection civile plusieurs sorties de sensibilisation au niveau des exploitations agricoles, afin d'inciter les agriculteurs à prendre plus de précautions pour éviter le déclenchement d'incendies sur leurs terres.

Yanis T.

Laghouat

Début du concours d'accès à l'école des Cadets de la Nation chahid «Gourine-Mohamed»

Le concours d'accès à l'école des Cadets de la Nation Chahid Gourine-Mohamed de Laghouat (relevant de la 4^e Région militaire), réservée à l'enseignement moyen, a débuté hier pour les candidats reçus à l'examen du fin de cycle primaire. L'opération, qui s'insère dans le cadre de la sélection pour les

écoles des Cadets de la Nation en prévision de la saison scolaire 2018-2019, concerne 577 candidats en lice pour le pourvoi de 200 places pédagogiques, soit une moyenne de 3 candidats par poste, selon les organisateurs. Le concours de sélection se décline en trois étapes, la visite médicale, le test sportif et

l'examen écrit dans les matières de langue arabe, langue française et mathématiques, a-t-on précisé. L'école des Cadets de la Nation Chahid Gourine-Mohamed à Laghouat, consacrée à l'enseignement moyen, a ouvert ses portes en début de l'année scolaire 2015/2016. O. N.

Météo/Prévisions

La vague de chaleur continuera d'affecter le Sahara central, le sud-ouest et les Oasis

LA VAGUE de chaleur continuera d'affecter le Sahara central, le sud-ouest et les Oasis jusqu'à samedi à 18h, avec des températures qui atteindront ou dépasseront localement les 48 degrés Celsius, indique vendredi l'Office national de météorologie (ONM) dans un bulletin météo spécial (BMS). «La vague de chaleur continuera d'affecter le Sahara central, le sud-ouest et les Oasis avec des températures maximales atteignant ou dépassant localement 48 C sur les wilayas d'Adrar, le nord de Tamanrasset, Ouargla et le nord d'Illizi», précise l'ONM, ajoutant que la validité du BMS est «en cours jusqu'à samedi 28 juillet 2018 à 18h00».

R. R.

Etats-Unis

Plus de 700 enfants encore séparés de leurs parents après l'échéance

■ Sur 2 551 familles séparées, avec des enfants entre 5 et 17 ans, 1 442 ont été réunies, selon les statistiques officielles publiées dans des documents de justice. A cela, il faut ajouter 378 mineurs relâchés «dans des circonstances appropriées», mais pas forcément réunis avec leurs parents.

Par Ilham G.

Plus de 700 enfants entrés illégalement aux Etats-Unis avec leurs parents étaient toujours séparés de leur famille jeudi soir, alors que l'échéance fixée par la justice américaine pour qu'ils soient réunis était dépassée.

Un juge fédéral de Californie avait ordonné que toutes les familles «éligibles» soient réunies avant 18h00 (22h00 GMT) jeudi.

Sont considérés comme «éligibles» les cas où les liens familiaux ont bien été déterminés, quand les parents n'ont pas d'antécédents criminels ou de maladie contagieuse, et quand ils n'ont pas renoncé aux retrouvailles.

Mais après l'heure butoir, 711 enfants «inélégibles» étaient encore confiés à l'Office de relocalisation des réfugiés (ORR), qui dépend du ministère de la Santé et des services sociaux, et qui a la charge des enfants quand les adultes sont détenus dans le système pénitentiaire.

Sur 2 551 familles séparées, avec des enfants entre 5 et 17 ans, 1 442 ont été réunies, selon les statistiques officielles publiées dans des documents de justice. A cela, il faut ajouter 378 mineurs relâchés «dans des circonstances appropriées», mais pas forcément réunis avec leurs parents. Au total, 1 820 enfants ont donc été réunis ou

relâchés.

«Le programme de réunification (...) est en cours de déroulement et devrait résulter dans la réunification de tous les membres éligibles», explique le gouvernement dans ces documents.

L'administration Trump avait déjà prévenu que plusieurs centaines de parents dont les familles ne répondent pas aux critères ne verraient pas leurs enfants avant la date butoir. Ils sont finalement 711. Dans 431 cas, les parents ont déjà été expulsés des Etats-Unis.

«Trouver les parents au Mexique et en Amérique centrale sera une tâche longue et difficile», prévient Stephen Kang, avocat de l'ACLU, la puissante organisation de défense des droits civiques qui a porté plainte contre le gouvernement, demandant à ce que les familles soient rassemblées.

«Ces parents et ces enfants ont perdu un temps précieux qui ne pourra jamais être remplacé.



Nous nous réjouissons pour les familles réunies, mais plein d'autres continuent à être séparées», a commenté Lee Gelernt, directeur adjoint du projet sur les

droits des migrants d'ACLU.

«L'administration Trump essaie de les balayer sous le tapis, en choisissant, de manière unilatérale, qui est éligible à la

réunification. Nous continuerons de tenir le gouvernement responsable pour que ces familles soient réunies», a-t-il prévenu.

I. G.

Ethiopie

Retour de 185 migrants éthiopiens bloqués à Djibouti

Le ministère éthiopien des Affaires étrangères a annoncé vendredi que 185 migrants éthiopiens, bloqués dans le pays voisin de Djibouti, avaient pu rentrer chez eux ces derniers jours, ont rapporté des médias locaux.

Ces migrants s'étaient retrouvés bloqués à Djibouti alors qu'ils faisaient l'objet d'un tra-

fic vers les pays de la Péninsule arabique, a indiqué dans un communiqué le ministère éthiopien des Affaires étrangères.

Ces migrants ont finalement pu être rapatriés vers leur pays d'origine avec l'aide de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et de l'ambassade d'Ethiopie à Djibouti, a poursuivi la même source.

Selon les médias locaux, on dénombre chaque année des milliers d'Ethiopiens qui transitent par Djibouti pour gagner la Péninsule arabique. Mais un grand nombre d'entre eux sont arrêtés pour entrée illégale sur le territoire et incarcérés pour des mois, voire plus.

F. D.

Espagne/UE/Italie

Madrid critique l'attitude de l'Italie dans la crise des migrants

Le chef de la diplomatie espagnole a critiqué mercredi la décision de l'Italie de fermer ses ports aux migrants et prôné l'adoption d'une politique européenne à long terme pour faire face à la crise migratoire «plus grave que la crise de l'euro».

L'Italie a fermé la route de la migration qui passait par la Libye «de façon discutable, ce qui va sans aucun doute créer des problèmes au niveau européen plus graves que ceux qu'ont créés les pays de l'Est», a affirmé le ministre des Affaires étrangères Josep Borrell lors d'une rencontre avec la presse étrangère. Les pays de l'Est de l'Union européenne refusent d'accueillir les réfugiés que Bruxelles voulait répartir entre les Etats membres.

Après avoir repoussé plusieurs navires chargés de migrants recueillis en Méditerranée, Rome a lié le débarquement dans ses ports des migrants à un partage de leur prise en charge avec d'autres Etats membres. L'Espagne avait accueilli un des

premiers navires repoussés par l'Italie, l'Aquarius, qui avait débarqué 630 migrants à Valence le 17 juin.

La solution du problème migratoire, a poursuivi M. Borrell, «ne peut pas consister en une sorte d'ajustement permanent» pour se répartir les migrants qui débarquent.

«L'Espagne aussi pourrait demander une répartition des migrants quand ils franchissent

les frontières terrestres des enclaves espagnoles au Maroc mais elle ne le fait pas», a-t-il souligné.

Une vraie politique migratoire européenne consisterait à dire : «Pour les 20 à 30 années qui viennent, qu'allons-nous faire avec les 200 millions d'habitants supplémentaires que comptera le Sahel ? C'est ce que je m'efforcerai de mettre sur la table», a annoncé le ministre, qui a pris

ses fonctions début juin.

L'Union européenne doit mener «la politique migratoire sur place, dans les pays d'origine, sinon nous ne faisons que transférer la pression d'un endroit à l'autre», a poursuivi l'ancien président du Parlement européen, soulignant que la fermeture de la voie libyenne avait dévié les migrants vers le Maroc et l'Espagne, où sont arrivés depuis le début de l'année plus de

migrants qu'en Italie.

«La crise migratoire, a affirmé M. Borrell, est plus difficile à résoudre que la crise de l'euro parce qu'elle est beaucoup plus structurelle, beaucoup plus permanente, elle touche beaucoup plus les aspects émotionnels, culturels et identitaires. Les sociétés européennes n'ont pas l'état d'esprit pour y faire face».

R. M.

Retour des réfugiés syriens

Le président libanais Michel Aoun salue l'initiative russe

Le président libanais Michel Aoun a salué vendredi l'initiative russe en faveur d'un retour de 890 000 réfugiés syriens installés au Liban vers leur pays d'origine, affirmant que Beyrouth mettra en place un comité de coordination avec les responsables russes afin de faciliter cette opération. Selon un communiqué de la présidence libanaise, cité par les médias locaux, M. Aoun a salué l'initiative russe qui assurera le retour de 890 000 réfugiés syriens du Liban, à l'issue d'une rencontre avec la coordinatrice spéciale de l'ONU pour le Liban, Pernille Kardel. «Pour

sa part, le Liban mettra en place un comité de coordination avec les responsables russes afin d'étudier les détails techniques liés au mécanisme de retour», a précisé la présidence dans son communiqué. Le Liban avait estimé à 1,5 million le nombre de réfugiés syriens vivant sur son sol, dont moins d'un million inscrits auprès du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR).

Les déclarations de M. Aoun interviennent au lendemain d'une rencontre entre le président libanais et l'ambassadeur russe Alexandre Lavrentiev, dans le cadre d'une tournée

régionale qui a mené le responsable russe à Beyrouth et Amman. M. Lavrentiev avait appelé jeudi la communauté internationale à contribuer à ce processus avec l'implication de tous les pays, après avoir rencontré mercredi le président Bachar al-Assad qui s'est dit disposé à accueillir tous les habitants de Syrie.

L'initiative russe prévoit la création d'un groupe de travail à Amman, réunissant Russes, Américains et Jordaniens, ainsi que la création d'un groupe similaire au Liban.

Yanis F.



Proche-Orient

Icône de la cause palestinienne, Ahd Tamimi s'apprête à sortir de prison

■ Devenue une icône pour les Palestiniens, une adolescente emprisonnée par Israël pour avoir frappé des soldats dans son village de Cisjordanie occupée, devait être libérée hier, après huit mois passés derrière les barreaux.

Par Rosa C.

Ahd Tamimi avait été arrêtée le 19 décembre 2017 quelques jours après avoir été filmée dans une vidéo devenue virale sur internet. Les images la montraient s'approcher avec sa cousine Nour Tamimi de deux soldats israéliens appuyés sur un muret, dans la cour de sa maison à Nabi Saleh, un village du territoire palestinien occupé par Israël depuis plus de 50 ans. Les deux jeunes filles leur demandent de quitter les lieux puis leur donnent coups de pied, de poing et gifles. Ahd Tamimi avait 16 ans au moment de son arrestation. Condamnée à huit mois de prison

le 21 mars à l'issue d'un accord de «plaider coupable», l'adolescente aux longues boucles blondes a fêté ses 17 ans en prison. Issue d'une famille connue pour sa lutte contre l'occupation israélienne, elle avait déjà été impliquée dans une série d'incidents avec des soldats, dont les images avaient fait le tour du monde. Les Palestiniens louent en Ahd Tamimi un exemple de courage face aux abus israéliens dans les territoires palestiniens occupés. Nombre d'Israéliens considèrent pour leur part qu'elle est un exemple de la façon dont les Palestiniens encouragent leurs enfants à la haine. Cette semaine, un portrait géant de

l'adolescente a été peint sur le mur de séparation construit par Israël en Cisjordanie. La peinture murale est l'œuvre de l'artiste de rue italien Jorit Agoch, qui apparaît masqué. Nul doute que l'adolescente, qui devait tenir une conférence de presse hier chez elle, continuera de susciter des réactions contrastées même après sa libération. Le procès de l'adolescente devant un tribunal militaire a bénéficié d'une importante couverture médiatique. Le président Mahmoud Abbas a salué personnellement son courage. «Il y a eu cette image symbolique d'une enfant se confrontant à un soldat israélien hyper-armé juste devant sa maison. Et le fait qu'elle ait été condamnée à une si lourde peine a suscité l'attention», explique à l'AFP Yara Hawari, une militante palestinienne amie de la famille Tamimi.

L'adolescente a écopé d'une peine presque aussi lourde – huit mois de prison – que le soldat israélien Elor Azaria condamné à neuf mois pour avoir abattu un assaillant palestinien blessé qui ne posait plus aucun danger.

«Vous ne pouvez pas prendre une petite terroriste et en faire une héroïne, mais c'est ce que nous avons fait», regrette Oren Haza, un député du Likoud (droite), le parti du Premier ministre Benjamin Netanyahu. «Elle est très dangereuse», soutient-il, esti-



PH. > D. R.

mant qu'un coup de poing ou de pied pourrait se transformer un jour en une attaque au couteau. «La plupart des Israéliens vous diront qu'ils voudraient la voir en prison pour 20 ans». Pour les défenseurs des droits de l'Homme, l'affaire Tamimi a permis de mettre en lumière les pratiques des tribunaux militaires israéliens et leur taux de condamnation très élevé – 99% – de Palestiniens. La Cisjordanie étant un territoire occupé militairement par Israël, les Palestiniens qui y résident sont jugés devant des tribunaux de l'armée. «Ahd Tamimi

va être libérée, mais des centaines d'enfants palestiniens restent derrière les barreaux et ne bénéficient d'aucune attention», souligne le directeur de l'ONG Human Rights Watch en Israël, Omar Shakir, en dénonçant des «mauvais traitements endémiques» pour les mineurs dans ce système. Comment Ahd Tamimi ressortira-t-elle après cette expérience carcérale ? «C'est une enfant très forte. Je pense qu'elle sera renforcée par cette expérience», estime M^{me} Hawari. R. C.



Points chauds

Négociations

Par Fouzia Mahmoudi

Plus de deux ans après le référendum britannique sur la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, certains continuent à espérer qu'un nouveau référendum puisse effacer le «Oui» qui l'a emporté avec une bonne majorité. Or, pour la première fois, une majorité de Britanniques soutient la tenue d'un nouveau sondage sur le résultat final des négociations du Brexit, révèle une étude d'opinions publiée vendredi 27 juillet alors que Bruxelles vient de retoquer les nouvelles propositions de Londres sur une future coopération douanière. Quelque 42% des Britanniques estiment nécessaire l'organisation d'un nouveau référendum à l'issue des négociations, quand 40% ne le souhaitent pas, selon ce sondage réalisé auprès de 1 653 personnes par l'institut YouGov pour le quotidien *The Times*. L'idée d'un nouveau référendum, soutenue notamment par l'organisation *People's Vote*, a gagné du terrain ces dernières semaines avec le soutien apporté, notamment la semaine dernière, par l'ancienne ministre de l'Éducation Justine Greening. Une pétition dans ce sens lancée mercredi 25 juin par le quotidien *The Independent* avait récolté plus de 200 000 signatures vendredi matin. Ce sondage intervient alors que le négociateur en chef pour l'Union européenne, Michel Barnier, a retoqué jeudi 26 juillet le «plan de Chequers» de la Première ministre britannique Theresa May. Cette proposition vise à conserver des liens commerciaux étroits avec le continent après le Brexit, prévu le 29 mars 2019, en mettant en place un nouveau système de contrôle pour les biens, au travers duquel le Royaume-Uni assurerait le contrôle et la collecte des droits de douane à sa frontière avec l'UE. «L'UE ne peut pas déléguer et ne déléguera pas l'application de sa politique et de ses règles douanières, de la perception de la TVA et des droits d'accises à un non-membre qui ne serait pas soumis aux structures de gouvernance de l'UE», a lancé Barnier lors d'une conférence de presse avec le ministre britannique du Brexit, Dominic Raab, à Bruxelles. Pour Barnier, si le Royaume-Uni veut conserver des relations commerciales fluides avec l'UE, la solution est de rester dans l'union douanière, ce que May a exclu jusqu'ici afin de pouvoir signer librement des accords de libre-échange avec des pays tiers. Ces déclarations signifient «la mort du plan de Chequers», a estimé vendredi le quotidien *The Guardian*. May est attendue vendredi en Autriche, où elle doit s'entretenir avec le chancelier autrichien Sebastian Kurz alors qu'elle a délégué plusieurs de ses ministres à travers l'UE pour tenter d'infléchir la position des dirigeants européens. Mais Barnier l'a avertie : «Je dis simplement à ceux qui chercheraient une feuille de cigarette entre le mandat des 27 chefs d'État et de gouvernement et ce que je fais qu'ils perdent leur temps». Or, «nous n'avons pas beaucoup de temps à perdre», a-t-il ajouté alors que les négociations sur un accord de sortie sont censées être terminées pour le sommet européen de mi-octobre. Reste à savoir si les anti-Brexit profiteront justement de toutes ces difficultés entre la Grande-Bretagne et l'UE pour convaincre de plus en plus de Britanniques qu'une sortie de l'Union européenne est une erreur. Mais ces difficultés peuvent également convaincre les autorités britanniques de se montrer plus intransigeantes et de procéder à un Brexit dur, qui sera dommageable pour la G-B comme pour l'UE. F. M.

Afghanistan

Attentat en cours contre une école de sages-femmes dans l'est

Une attaque a eu lieu hier contre une école de sages-femmes à Jalalabad, dans l'est de l'Afghanistan, l'une des villes les plus conservatrices du pays théâtre de fréquents attentats. Selon un premier bilan de source officielle au moins trois blessés ont été acheminés vers l'hôpital. Cependant, a indiqué le porte-parole du gouverneur du Nangarhar, Attaullah Khogyani, «57 personnes», soit la plupart des personnes présentes dans le bâtiment – étudiantes, enseignants, administratifs – «ont été mises en sécurité mais dix personnes manquent à l'appel» à propos desquelles les autorités sont sans nouvelles. «Les forces de sécurité ceinturent le périmètre et sont entrées dans l'enceinte pour neutraliser les assaillants», a ajouté M. Khogyani. Selon lui, l'explosion s'est produite à 11h30 (07h00 GMT). «A ce stade, trois blessés ont été acheminés à l'hôpital». «L'attaque a visé notre centre de formation des sages-femmes», a indiqué le porte-parole du département provincial de la santé, Inamullah Miakhil, après que plusieurs résidents eurent signalé au moins une forte explosion.

L'opération, sur laquelle les détails sont encore rares, n'a pas été immédiatement revendiquée. Des témoins ont affirmé à l'AFP avoir entendu plusieurs explosions successives suivies de tirs. Ehsan Niazi, qui se trouvait au département du travail et des affaires sociales voisin de l'école, a également signalé de la fumée montant du site. «Après la première explosion j'en ai entendu trois autres et j'ai vu trois assaillants s'engouffrer dans la rue conduisant au département», a-t-il rapporté, soulignant que des ambulances étaient sur place. Un autre témoin, s'exprimant sous couvert d'anonymat, a dit avoir «entendu des tirs et vu des assaillants qui dispersaient des mines» pour ralentir l'intervention des secours et des forces de l'ordre. «Les forces afghanes sont en train de les désamorcer pour pouvoir avancer», a ajouté ce témoin. La formation de sages-femmes est une nécessité absolue dans le pays: l'UNICEF estime qu'à peine 45% des femmes afghanes bénéficient d'une assistance médicale durant leur accouchement. Après une nette amélioration dans les dix années

qui ont suivi l'intervention américaine fin 2001 pour chasser les talibans du pouvoir, le taux de mortalité maternelle s'est de nouveau détérioré, faute de personnels qualifiés et de structures de soins dans les régions les plus reculées ou en proie à l'insécurité, estime l'USAid, l'agence de développement des États-Unis et l'un des principaux donateurs. Ce taux s'établissait officiellement à 396 décès pour 100 000 naissances en 2015 (contre plus de 1 600 estimés en 2002) ; mais ces chiffres sont contestés par les observateurs sur le terrain qui font valoir que beaucoup de régions sont hors de portée des études de l'Unicef ou du gouvernement afghan. Jalalabad, capitale régionale de l'Est et la province du Nangarhar dans son ensemble sont parmi les régions les plus conservatrices, et fréquemment le théâtre d'attentats perpétrés par les talibans ou le groupe Etat islamique (EI). Le dernier en date remontait au 11 juillet, contre un bâtiment du département de l'éducation. L'opération, qui n'avait pas été revendiquée, avait fait onze morts.



L'exposition «La terre est mon village» de Boubeker Hamsi

La culture kabyle comme source d'inspiration

■ Des œuvres représentant la culture kabyle dans ses différentes dimensions sont exposées à la galerie d'art Baya, du Palais de la culture Moufidi-Zakaria. En effet, c'est la continuité d'un travail antérieur présenté en 2013 que présente l'artiste peintre algéro-belge Boubeker Hamsi au public algérois sous le thème «La terre est mon village».

Par Abia Selles

Une reconstitution du mode de vie traditionnel des villages de Kabylie sublimant les costumes et les traditions populaires est proposée par l'artiste peintre algéro-belge Boubeker Hamsi dans sa nouvelle exposition «La terre est mon village», inaugurée jeudi à Alger.

Cette exposition, qui se tient à la galerie d'art Baya du Palais de la culture Moufidi-Zakaria, a été organisée en collaboration avec le ministère de la Culture et l'ambassade de Belgique en Algérie.

«La terre est mon village», qui s'inscrit dans la continuité d'un travail antérieur présenté en 2013, réserve plusieurs œuvres à la beauté des costumes traditionnels et des bijoux des femmes de Kabylie où l'artiste peintre a choisi de réaliser des portraits de moyen format en mettant l'accent sur le détail des ornements. Boubeker Hamsi laisse libre cours à ses souvenirs d'enfance pour reconstituer des tranches de vie d'un autre temps

dans les villages avec la technique qui lui est propre, proche de l'art naïf, reproduisant des dizaines de personnages haut en couleur, tracés à l'encre de Chine, dans la même toile.

L'artiste présente des toiles sur le quotidien des villages, la célébration des mariages et fêtes comme Yennayer, la cueillette des olives et de fruits, la production d'huile d'olive ou encore les réunions des comités de villages. Une immersion dans l'univers féminin est également proposée par l'artiste qui explore l'intérieur des maisons anciennes, les ustensiles artisanaux, la cuisine et la préparation des fêtes, les rituels féminins autour des points d'eau, ainsi que la fabrication du beurre dans des œuvres intitulées «Essendu», «Les femmes kabyles», «Autour du ruisseau», «Les potières» ou encore «Pause culinaire».

Un autre univers plus masculin se décline dans les tableaux «Autour du jeu de domino», «La Djemaâ», ou encore «Le grand retour de chasse», des toiles racontant l'organisation des vil-

lages et le quotidien des habitants.

Tracés à l'encre de chine, colorés avec minutie, les personnages multiples de Boubeker Hamsi racontent, comme dans un livre de contes, des tranches de vie rythmées par le marché, la pêche, la chasse, l'élevage et l'agriculture, en plus de renseigner sur une grande maîtrise technique et une recherche iconographique.

Installé en Belgique depuis la fin des années 1970, Boubeker Hamsi, musicien, chanteur, conteur et plasticien, a exposé dans plusieurs pays d'Europe dont la Belgique, la France, l'Espagne, les Pays-Bas ou encore la Suisse. En 1993, il reçoit le prix du Concours international de l'art naïf, avant de lancer la collection «Les mains de l'espoir» en 1994 qui a donné naissance à une grande initiative artistique pour la paix dans le monde.

Plus récemment, l'artiste a exposé à Alger et Bejaïa et présenté un recueil de contes populaires de Kabylie.



Une soixantaine d'œuvres constituent l'exposition «La terre est mon village» qui se poursuit

jusqu'au 22 août au Palais de la culture Moufidi-Zakaria.

A. S./APS

Festival du film arabe d'Oran

Plusieurs activités au menu

Un programme riche est varié est proposé par les organisateurs de la onzième édition du Festival du film arabe d'Oran. Chaque jour, des rencontres avec des professionnels et des stars du grand écran, des projections filmiques et des ateliers de formation sont proposés au public. Le quatrième jour du Festival du film arabe d'Oran a été marqué par une rencontre avec le grand acteur syrien Abed Fahd qui a salué les organisateurs de cet événement, soulignant qu'«il s'agit d'une bonne occasion où les professionnels du cinéma arabe se rencontrent et discutent l'actualité du secteur

et ses défis». Cet artiste, connu par ses rôles complexes et forts, a insisté sur l'union entre les pays arabes pour protéger le cinéma, précisant que «les changements politiques qu'a connus le monde arabe peut influencer négativement sur notre cinéma». Cette quatrième journée du Festival était une occasion pour revenir sur la production et les mécanismes de commercialisation des courts métrages, sachant qu'ils traitent de thèmes importants mais sont rarement projetés pour le public.

La salle Maghreb a vu, lors de cette journée, la projection de trois courts métrages en lice

pour le premier prix du Festival représentant l'Algérie, l'Irak et la Syrie.

Pour cette 11^e édition, dix longs métrages, 14 courts métrages et 14 documentaires sont en compétition pour les différentes distinctions dont le grand prix du Fiofa, le «Wihr d'or» (lion d'or). Dans la catégorie des longs métrages, l'Algérie participe avec deux films, «Nous n'étions des héros» de Nasredine Guenifi, adapté de l'ouvrage de Abdelhamid Benzine «Le Camp» et «Jusqu'à la fin des temps» de Yasmine Chouikh. Les autres œuvres en compétition proviennent du Maroc, de Syrie,

d'Égypte, de Tunisie, des Emirats arabes unis, d'Irak, du Liban et de Palestine.

Le jury de cette section longs métrages est présidé par le cinéaste algérien Merzak Allouach, auteur de «Omar Gatlato», un film marquant du cinéma djedid algérien, s'inspirant du néo-réalisme italien.

Dans la section court métrage, 14 œuvres sont en lice dont deux films algériens, «Feuille blanche» de Mohammed Nadjib Amraoui et «Champs de bataille» d'Anwar Smaïne. Les autres courts métrages représenteront l'Égypte, la Syrie, le Bahrein, l'Irak, l'Arabie saoudite, la Libye,

le Liban et la Palestine.

Le film documentaire enregistre une forte présence algérienne avec cinq films : «Sur les traces des camps de concentration» de Saïd Oulmi, «La bataille d'Alger, un film dans l'histoire» de Malek Bensmail, «Souvenirs d'exil» de Mokhtar Karboua, «Des moutons et des hommes» de Karim Sayad et le film «La Bataille d'Alger» de Salim Aggar. Les organisateurs ont prévu des ateliers de formation qu'animeront des spécialistes du 7^e art.

La cérémonie de clôture aura lieu le 31 juillet courant. Elle sera marquée par la proclamation du palmarès de cette édition et la remise des prix aux lauréats.

M. K.

Oscars, l'Œil d'Or

Le prix cannois du meilleur documentaire est enfin reconnu par l'Académie

Le prix du meilleur film documentaire présenté à Cannes devient le premier trophée cinématographique français permettant l'accès direct à la short-list des films ayant leur chance à l'Oscar dans la section concernée.

Le Film Français annonce que l'Œil d'Or du meilleur documentaire, prix créé en 2015 à l'initiative de la Scam et du Festival de Cannes en partenariat avec l'INA, devient le premier

prix français à catapulter un film directement dans la pré-sélection des longs métrages qui auront leur chance à l'Oscar. C'était déjà le cas pour les documentaires primés dans une dizaine de festivals, de Berlin à Göteborg en passant par Thessalonique et Sydney.

L'Œil d'Or est décerné par un jury qui choisit un film parmi ceux sélectionnés au Festival de Cannes, en compétition comme hors-compétition, ainsi que dans

toutes les compétitions parallèles (Semaine de la Critique, Un Certain Regard, Quinzaine des Réalistes, etc.).

C'est donc le film «Samouni Road» de Stefano Savona, sélectionné à la Quinzaine des Réalistes en 2018, qui est concerné par la nouvelle. Dernier lauréat en date de l'Œil d'Or, il aura sa chance à l'Oscar du meilleur documentaire. Ce long métrage, qui sortira le 7 novembre 2018 en France,

raconte le quotidien d'une famille rurale de la périphérie de Ghaza à qui la guerre a tout pris.

Parmi les précédents lauréats de l'Œil d'Or, on trouve «Visages Villages» d'Agnès Varda et JR en 2017, «Cinema novo» d'Eryk Rocha en 2016 et «Allende mon grand-père» de Marcia Allende Tambutti en 2015. De ces trois films, seul «Visages Villages» fut repéré – et même nommé – par l'Académie des Oscars.

R. I.

AGEND'ART

Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)

Jusqu'au 31 juillet à partir de 20h :

Journées théâtrales locales. Librairie l'Arbre à Dires (Sidi Yahia, Hydra, Alger)

Aujourd'hui à partir de 15h :

Rencontres & séance vente-dédicace avec le chef Sherazade, autour de son livre «Ma cuisine algérienne».



JAJ-2018 / Boxe Les sélections algériennes (garçons/filles) réalisent un carton plein avec six or

LES SIX boxeurs algériens engagés dans la 3^e édition des Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018) qui se déroulent du 18 au 28 juillet courant à Alger, ont réalisé un carton plein lors des finales disputées vendredi à la salle omnisports de Bordj El Kiffan, remportant tous la médaille d'or. «Nous avons engagé six athlètes dans cette compétition : quatre garçons et deux filles. Non seulement ils ont atteint la finale, mais ils ont tous remporté l'or. C'est tout simplement du 100% en termes de réussite et je ne peux qu'être satisfait de ces résultats», a indiqué à l'APS le directeur technique national, Mourad Meziane. La moisson algérienne a débuté avec Yasmine Khatir, qui a dominé la Centrafricaine Ndarata Amandine Josepha chez les 54 kg (4-1) avant que sa compatriote Leila Semrani n'ajoute une deuxième médaille d'or, en surclassant la Tunisienne Sama Laâdjili (3-2). Les garçons n'ont fait leur entrée en lice qu'en début de soirée, après la fin des combats féminins, sous l'œil attentif du ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, ayant fait le

déplacement à Bordj El Kiffan spécialement pour assister à ces finales. C'est Hichem Maouche qui a donné le tempo, en dominant le Marocain Badr Berhili chez les 52 kg. Une victoire aux points (3-2) qui a offert à l'Algérie sa troisième médaille d'or dans cette discipline, alors que trois autres breloques en métal précieux allaient suivre dans la foulée. Elles furent remportées par Ahmed Djamel Fassi (69 kg), Farid Douibi (75 kg) et Mohamed Amine Hacid (91 kg), portant ainsi le capital des «Verts» à six breloques en métal précieux. Fassi avait dominé le Nigérian Lawal Amimu, tout comme Douibi, qui avait dominé un autre Nigérian, Ubi Uket Obono, alors que Hacid a surclassé l'Egyptien Mohamed Abdallah. La hasard a voulu que les trois Algériens s'imposent sur le même score : 4-1, avec une médaille de la même couleur au bout de leurs efforts. Dans les autres catégories de poids, où ne figuraient pas d'Algériens, plusieurs pays se sont partagés l'or, particulièrement le RD Congo, l'Egypte, la Tunisie, le Botswana, le Maroc et le Nigeria. Ali T.

Les sports-boules raflent la mise avec un total de 27 médailles dont sept en or

LES SPORTS-BOULES (raffa, pétanque et lyonnaise) ont raflé la mise en remportant un total de 27 médailles, dont sept en or et 11 en argent, devenant la première discipline algérienne à avoir remporté autant de médailles en huit jours de compétition des 3^e Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018), qui ont pris fin hier. En effet, après les deux médailles en vermeil et six en argent de la journée des sports boules, jouée vendredi, les jeunes boulistes algériens (filles et garçons) ont ajouté plusieurs consécrations, hier soir au Complexe Ahmed-Ghermoul (Alger-Centre), lors des neuf finales auxquelles ils avaient pris part. La domination algérienne a été nette et sans

bavure en raffa, avec les sacres en double filles et garçons et double mixte qui se sont partagés l'or et l'argent. Des consécrations qui s'ajoutent aux deux médailles d'or et deux argent obtenues vendredi, portant le total de la récolte de la Raffa algérienne lors des joutes d'Alger à un total de dix médailles (5 or et 5 argent). De leur côté, les joueurs et joueuses de la pétanque et la boule lyonnaise se sont distingués avec plusieurs podiums en filles et en garçons, remportant, lors de la seconde et dernière journée (hier) deux médailles d'or, 3 argent et 5 bronze. Une moisson qui s'ajoute au trois argent et quatre bronze, obtenus vendredi. H. N.

JAJ-2018 - Classement général /Mohamed Hattab : «Les résultats obtenus ont dépassé toutes nos espérances»

■ Les résultats obtenus par les différentes sélections algériennes engagées dans la 3^e édition des Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018) qui devaient se clôturer hier à Alger, «ont dépassé toutes les espérances», a assuré vendredi le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab.



Par Racim S.

«Ce matin, nous étions encore deuxièmes au classement général, juste derrière l'Egypte, toujours est-il que le nombre global des médailles a largement dépassé nos espérances, surtout en ce qui concerne les médailles d'or», a indiqué le MJS lors d'un point de presse à la salle omnisports de Bordj El Kiffan, en marge des finales de boxe. «Le mérite de nos représentants est d'autant plus grand

qu'ils ont obtenu ces résultats au milieu d'une rude concurrence, imposée par les 54 grandes nations africaines qui ont pris part à ces jeux», a ajouté le ministre.

Entamés le 18 juillet courant, dans différents sites à Alger et ses environs, ces JAJ ont pris fin hier, mais d'après Hattab «la préparation des athlètes ne doit pas s'arrêter pour autant» car devant «continuer à travailler» pour bien préparer d'autres importantes échéances, comme les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ-2018), prévus au mois d'octobre

prochain en Argentine.

Mais pas seulement, puisque le MJS s'est projeté même dans les Jeux olympiques (seniors), prévus en 2020 à Tokyo (Japon), ainsi que dans les Jeux méditerranéens de 2021 à Oran.

«Ces jeunes représentent l'avenir du sport algérien. Il faut donc les accompagner pour les aider à progresser, car ils sont les futurs représentants des couleurs nationales», a conclu le ministre.

R. S./APS

Avec 52 médailles dont 20 en vermeil Moisson record ce vendredi pour l'Algérie

La 10^e et avant-dernière journée de la 3^e édition des Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018) qui se déroule du 18 au 28 juillet à Alger, a permis à l'Algérie de décrocher pour la seule journée de vendredi une moisson «record» avec 52 nouvelles médailles, dont 20 en vermeil, 12 en argent et 20 en bronze.

A une journée de la fin des JAJ-2018, l'Algérie conforte solidement sa 2^e place au classement général avec un total de 216 médailles dont 69 or, 64 argent et 83 bronze, derrière l'Egypte, grande dominatrice des Jeux d'Alger.

Pour la journée de vendredi, la boxe, la lutte, et les sports de boules ont été les grands pourvoyeurs de médailles pour l'Algérie.

La boxe s'est illustrée en engageant 6 boxeurs dont 2 filles en finales de leur catégorie respective, et qui ont réussi tous à remporter leur combat.

Les sports de boules ont tiré leur

épiingle de jeu en raflant un total de 17 médailles (5 or, 7 argent et 5 bronze), tout comme la lutte libre qui a terminé en beauté cette compétition en décrochant 9 médailles dont 5 en or et 4 bronze.

Le karaté-do s'est également illustré dans la catégorie du kumité (garçons et filles) en décrochant 4 médailles, dont 1 en or brillamment gagnée par Oussama Baha Eddine Zitouni - 76 kg) en battant en finale l'Egyptien Abderrahmane Mohamed.

L'athlétisme, sur lequel on fondait beaucoup d'espoirs, a dû attendre la dernière journée de la compétition pour sauver la face et glaner ses premières médailles en vermeil respectivement au saut en hauteur grâce à Bilal Afer (2,06m) et à la marche par Said Khoufache (49:5.11) Il est à signaler que deux marcheurs seulement étaient sur la ligne de départ. Sur les onze finales programmées vendredi au stade Bateau-Cassé de Bordj

El-Kiffan (Alger), 4 podiums ont été obtenus par les athlètes algériens en portant leur total à 8 médailles (2 or - 3 argent - 3 bronze) lors des Jeux d'Alger.

Le tennis n'a pas raté l'occasion de s'illustrer lors de cette avant-dernière journée des JAJ-2018, en apportant son lot de médailles aussi bien à la discipline qu'au total général de l'Algérie.

C'est la star montante du tennis algérien, Lynda Benkaddour, qui s'est parée de l'or en dominant en finale la Marocaine Sara Akid par 2 sets à 0 (6-4, 6-3), alors que Youssef Rihane n'a pu imiter Lynda en perdant devant le Marocain Yassir Kilani par (2-0 : 6-3, 6-4).

Le tennis algérien a complété son lot de médailles par une bronze, œuvre du duo Youcef Ricane-Ryad Anseur au tableau double garçons.

En handball, le sept algérien n'a pu relever le défi devant l'ogre égyptien nettement supérieur dans tous les comparti-

ment de jeu. Les Pharaons ont dominé cette rencontre de bout en bout (12-10) à la mi-temps et (28-21) au coup de sifflet final. Les Verts récoltent tout de même une médaille d'argent dans un tournoi marqué par une faible présence de pays.

Le canoë-kayak a glané également 6 médailles dont 2 en argent, permettant à cette discipline de figurer au tableau des médailles.

En football, la sélection algérienne des U-15 a terminé le tournoi au pied du podium après sa défaite devant le Cameroun (1-0) en match de classement pour la médaille de bronze. Les Verts, nettement handicapés au niveau du gabarit, ont engrangé une expérience qui leur sera utile à l'avenir.

Les JAJ-2018 d'Alger ont pris fin hier avec le déroulement de la dernière épreuve, à savoir le triathlon et la cérémonie de clôture.

L. O.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Match amical

Le Paris SG sèchement battu par Arsenal 1-5

ARSENAL, sous la conduite de l'ex-technicien basque du PSG, Unai Emery, a largement dominé (5-1) hier une jeune équipe du PSG, très largement remaniée, lors d'un match amical à Singapour. Mesut Ozil, qui a annoncé le week-end dernier sa décision de quitter la sélection allemande en se disant victime de racisme, a inscrit le premier but de ce match comptant pour l'International Champions Cup, avant l'égalisation par Christopher Nkunku sur penalty. Arsenal a ensuite déjoué : un doublé du Français Alexandre Lacazette (67', 71'), en quatre minutes, une tête de Rob Holding (87') et un but d'Ainsley Maitland-Niles dans les arrêts de jeu (90'+3). R. S.

In-Guezzam, Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar

40 contrebandiers arrêtés dans le Grand Sud

QUARANTE contrebandiers ont été arrêtés et divers objets issus de la contrebande saisis vendredi dernier par des détachements de l'Armée nationale populaire à In-Guezzam, Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar, indique hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont arrêté, le 27 juillet 2018, à In-Guezzam, Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar, quarante contrebandiers et saisi deux véhicules tout-terrain, 10 motocyclettes, 7 détecteurs de métaux, 45 groupes électrogènes, 32 marteaux piqueurs et d'autres objets, tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale, en coordination avec les éléments de la Sûreté nationale, ont intercepté à Batna, 20 fusils de chasse, 2 motocyclettes, 219 comprimés psychotropes et 815 unités de différentes boisons», précise la même source. L. M.

Cyclisme/Tour de France (21^e étape)

Un nouveau nom sur les «Champs»

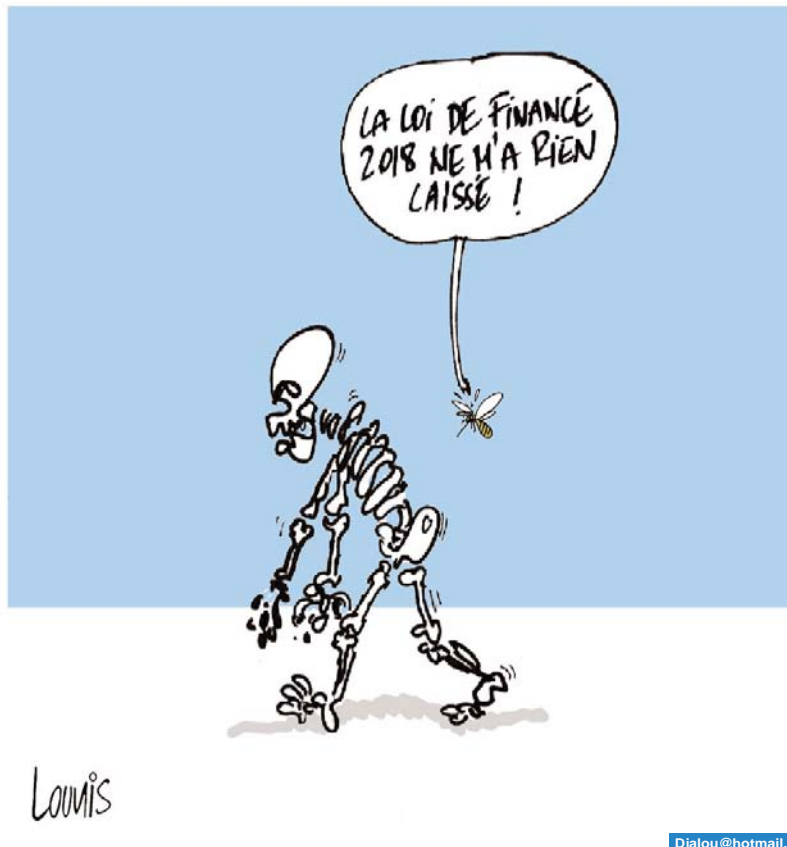
UN NOUVEAU nom, sans doute celui d'un sprinteur, sera à l'honneur sur les Champs-Élysées en conclusion de la 21^e et dernière étape du Tour de France, aujourd'hui, après 116 kilomètres. Des sprinteurs qui ont déjà gagné sur la célèbre avenue (Cavendish, Kittel, Greipel, Groenewegen), aucun n'est encore présent dans le peloton des rescapés du Tour 2018. Le parcours, qui part pour la première fois de Houilles (Yvelines), visitera l'ouest de la région parisienne, par Saint-Germain-en-Laye et Saint-Cloud, pour entrer dans la capitale par le bois de Boulogne et la porte Maillot, à 62 kilomètres de l'arrivée. Dans Paris, la course passera par la place Charles de Gaulle et l'avenue Montaigne avant d'entrer sur le circuit final long de 6,8 kilomètres. Le Louvre, la rue de Rivoli, la place de la Concorde et l'Arc de Triomphe sont les sites traditionnels du tour d'honneur du peloton, qui roulera à vitesse élevée sur les pavés, certains en mauvais état, de la prestigieuse avenue des Champs-Élysées. Après huit tours, l'arrivée sera jugée au bout d'une ligne droite de 400 mètres, à hauteur du Petit Palais et à faible distance de l'Élysée. Les sprinteurs ont accaparé les victoires sur les Champs depuis 2005 et le succès du Kazakh Alexandre Vinokourov, qui était parvenu à les surprendre. Départ de Houilles à 16h20, arrivée à Paris Champs-Élysées vers 19h09 (prévision à 41 km/h de moyenne). O. N.

Skikda

Collecte de près de 7 700 poches de sang au premier semestre

AU TOTAL, 7 681 poches de sang ont été collectées au cours du premier semestre de l'année 2018 dans la wilaya de Skikda au niveau du Centre de sang de wilaya, a indiqué, hier à l'APS, le chef de service auprès de la direction locale de la santé et de la population, chargé de la gestion du sang. Nabil Dardeche a précisé que la quantité collectée par les structures de santé habilitées ou les camions de collecte de sang est «presque similaire» à celle collectée durant la même période de l'année 2017, estimée à 7 590 poches, expliquant cette «stabilité» par le programme d'action du centre de wilaya qui table sur la collecte de 1 200 poches de sang par mois et œuvre à concrétiser son objectif à travers de «larges» campagnes de sensibilisation. Il a déclaré que ces quantités collectées sont «suffisantes» pour alimenter les structures de santé de Skikda et répondent aux besoins en cette matière précieuse. M. Dardeche, rappelant que pas moins de 15 289 poches de sang ont été collectées en 2017 grâce notamment aux équipes mobiles, a relevé qu'aux premiers six mois de l'année en cours, ces équipes mobiles de collecte de sang ont effectué 42 sorties à travers les grandes cités de Skikda. Evoquant la dotation de la banque du sang locale de groupes sanguins rares, il a précisé que le centre de sang de wilaya dispose de «donneurs permanents porteurs de rhésus rares» et œuvre à constituer un stock de ce sang, révélant qu'en cas de besoin «le centre fait appel à ces donneurs qui ont toujours répondu présents». Le même responsable a attesté que les collectivités locales, la Sûreté nationale et la Protection civile, aux côtés des bénévoles de toutes les communes de la wilaya et des fidèles, constituent «le réservoir» du Centre de sang de la wilaya. R. S.

Alerte au moustique tigre



Djalou@hotmail.com

Ahl Laksar/Bouira

Mise en échec d'un kidnapping d'une jeune handicapée moteur

«La victime était à l'intérieur du véhicule de son frère, qui allait lui chercher des médicaments dans une pharmacie de la ville, avant que le ravisseur ne commette son acte ignoble».

Par Slim O.

Une tentative de kidnapping d'une jeune handicapée moteur a été mise en échec vendredi soir dans la commune d'Ahl Laksar (30 km au sud-est de Bouira), grâce à l'intervention des citoyens de la ville, a-t-on appris hier de sources sécuritaires. L'incident a eu lieu vendredi à 20h30 au niveau de la ville d'Ahl Laksar, lorsqu'un jeune de 35 ans a tenté de kidnapper la jeune femme âgée d'une trentaine d'années, a-t-on indiqué. «La victime était à l'intérieur du véhicule de son frère, qui allait lui chercher des médicaments dans

une pharmacie de la ville, avant que le ravisseur ne commette son acte ignoble», ont précisé les mêmes sources. Au moment de la tentative, la victime a lancé des cris de détresse, ce qui a attiré l'attention des citoyens et des riverains, qui sont intervenus immédiatement pour arrêter le kidnappeur. Les citoyens d'Ahl Laksar l'ont poursuivi à bord de voitures et ont réussi à l'arrêter 10 km à la sortie de la ville, a-t-on ajouté. Aussitôt alertés, les services de la Gendarmerie nationale ont procédé à l'arrestation de l'auteur de la tentative de kidnapping. Une enquête a été ouverte par les mêmes services pour déterminer les circons-

tances exactes de l'incident, a-t-on encore révélé.

S. O./APS

Egypte

Condamnation à mort de 75 membres de la confrérie des Frères musulmans

UN TRIBUNAL égyptien a condamné à mort, hier, 75 membres de la confrérie des Frères musulmans (interdite) pour des meurtres et des actes de violence, a rapporté l'agence de presse MENA. L'affaire remonte aux violences survenues en août 2013, lors de la dispersion de manifestants qui observaient un sit-in sur la place Rabia el-Adaouia, au Caire. Les accusés ont été condamnés pour la mort de policiers, des tentatives de meurtre et des actes de vandalisme. Le tribunal a transmis sa décision au Grand mufti, la plus haute autorité religieuse du pays qui est sollicitée à chaque condamnation à mort. Son avis n'est pas contraignant et il peut parfois réduire des peines. R. I.